



Prévisions agricoles jusqu'en 2029

Répercussions des pénuries de main-d'œuvre sur l'avenir de l'industrie de la volaille et des œufs

Bien que l'industrie de la volaille et des œufs* soit l'un des plus petits employeurs du secteur agricole canadien, il bénéficie d'un des marchés du travail les plus équilibrés. Toutefois, en raison de la pénurie croissante de main-d'œuvre, cette industrie aura à l'avenir plus de difficulté à trouver les travailleurs dont elle a besoin pour répondre à la demande du marché pour ses produits.

Aperçu de l'industrie

L'industrie de la volaille et des œufs comprend les exploitations agricoles dont les activités principales sont la reproduction, la couaison et l'élevage de volaille d'abattage et de pondeuses. Les animaux élevés comprennent les poulets, les dindes, les canards, les oies, les faisans, les perdrix et les pigeons.

En 2017, l'industrie a employé 14 500 personnes, soit environ 4 % de la main-d'œuvre agricole totale. L'industrie est fortement concentrée en Ontario et au Québec, l'Ontario représentant à lui seul 25 % de la main-d'œuvre.

En raison de la faible saisonnalité de l'industrie, sa main-d'œuvre est presque exclusivement composée de résidents canadiens, les travailleurs étrangers ne représentant que 2,1 % de la main-d'œuvre, soit un taux très inférieur à la moyenne de 17 % de l'ensemble du secteur agricole.

Au cours de la dernière décennie, le marché des produits de la volaille et des œufs a progressé, mais la productivité (production par travailleur) de cette industrie a progressé encore plus rapidement. L'industrie a donc vu ses effectifs diminuer de 0,5 % par année entre 2007 et 2017.

* Dans les données tirées de l'information sur le marché du travail, le secteur agricole canadien est divisé en 11 domaines de production : 1) apiculture; 2) aquaculture; 3) bœuf; 4) produits laitiers; 5) fruits de champs et légumes; 6) céréales et oléagineux; 7) culture en serre et en pépinière et floriculture; 8) volaille et œufs; 9) moutons et chèvres; 10) porcs; 11) fruits de verger et vigne.

Malgré cette diminution des besoins en main-d'œuvre, 350 postes de l'industrie de la volaille et des œufs n'ont pu être pourvus en 2017 par la main-d'œuvre canadienne disponible, ce qui a entraîné des pertes de ventes évaluées à 29 millions de dollars.

En 2017, l'industrie de la volaille et des œufs employait **14 500 personnes.**

Il est resté **350 postes** non pourvus, ce qui a coûté **29 millions de dollars** à l'industrie, soit **0,7 %** des ventes.

D'ici 2029, on prévoit que **2 400 postes** ne pourront être pourvus dans l'industrie par le bassin de travailleurs canadiens disponibles.

Le ralentissement de la demande de produits d'œufs et de volaille sur le marché et l'amélioration de la productivité de l'industrie limiteront la demande de main-d'œuvre. Néanmoins, une offre de travailleurs canadiens en baisse accroîtra la pénurie de main-d'œuvre dans cette industrie au cours des dix prochaines années.



Prévisions du secteur

Malgré une stabilisation de la demande de main-d'œuvre au sein de l'industrie au cours de la prochaine décennie, la pénurie de main-d'œuvre augmentera.

Le bassin intérieur de travailleurs diminuera pendant cette période, ce qui creusera l'écart entre le nombre de postes que l'industrie aura à pourvoir et le nombre de travailleurs canadiens disponibles pour les occuper.

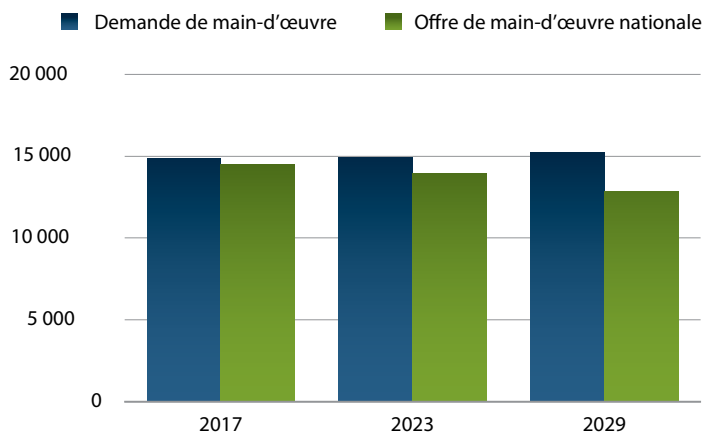
L'industrie aura besoin d'environ 15 200 travailleurs pour atteindre ses objectifs de production d'ici 2029. Toutefois, l'offre de main-d'œuvre intérieure devrait diminuer en moyenne de 1 % par an, pour atteindre seulement 12 800 travailleurs en 2029.

En d'autres termes, l'industrie devra trouver 2 400 travailleurs de plus que le nombre de travailleurs canadiens disponibles. Si elle n'y parvient pas, cela aura des incidences sur le potentiel de production de l'industrie et se soldera par des pertes de ventes.

Ainsi, les provinces de l'Ontario et du Québec seront les plus durement touchées par les problèmes de main-d'œuvre au cours de la prochaine décennie. Plus d'un tiers de la pénurie de main-d'œuvre, soit l'équivalent de 840 emplois, concernera la province de l'Ontario. Le Québec affichera la deuxième plus forte pénurie de main-d'œuvre dans l'industrie de la volaille et des œufs, 450 emplois risquant de ne pas être pourvus dans cette province.

Du point de vue de l'emploi, l'industrie de la volaille et des œufs aura surtout de la difficulté à pourvoir les postes de gestionnaire en agriculture (qui regroupent à la fois les propriétaires exploitants et les gestionnaires d'exploitation agricole salariés) et d'ouvrier agricole polyvalent. Effectivement, d'ici 2029, 1 000 postes d'ouvrier agricole polyvalent et 400 postes de gestionnaire en agriculture de plus resteront non pourvus ou devront être pourvus par des travailleurs étrangers, faute de travailleurs canadiens.

La pénurie de main-d'œuvre s'accroît dans l'industrie de la volaille et des œufs



Selon notre enquête réalisée en 2018 auprès des employeurs de l'industrie :

- **36 %** ont été incapables de trouver suffisamment de travailleurs;
- **40 %** des employeurs ayant connu une pénurie de main-d'œuvre ont subi des pertes de ventes attribuables à cette pénurie;
- **33 %** ont déclaré n'avoir reçu aucune candidature de travailleurs canadiens en réponse à leurs offres d'emploi.

Relever le défi

L'industrie de la volaille et des œufs connaît relativement peu de difficultés en matière de main-d'œuvre comparativement aux autres industries du secteur agricole. Elle présente actuellement l'un des marchés du travail les plus équilibrés du secteur et, même si le déficit de travailleurs doit augmenter au cours des dix prochaines années, il demeurera faible par rapport aux pénuries qui seront observées dans d'autres groupes de production agricole durant cette période.



Toutefois, ce déficit croissant pourrait tout de même nuire à la capacité de l'industrie à évoluer et à répondre à la demande du marché pour ses produits. Pour maintenir une main-d'œuvre stable et équilibrée, l'industrie de la volaille et des œufs devra résoudre les questions suivantes :

- L'industrie affiche un taux de roulement volontaire élevé, ce qui occasionne des coûts et des contraintes considérables pour les employeurs.
- Il faudrait faire connaître les avantages du travail agricole à un public plus jeune afin d'attirer davantage de jeunes travailleurs.
- Les pénuries de main-d'œuvre toucheront durement certaines provinces, notamment l'Ontario et l'Alberta.
- Les pénuries de main-d'œuvre toucheront des postes clés précis, notamment ceux de gestionnaire d'exploitation agricole et d'ouvrier agricole polyvalent.

Pour relever ces défis, l'industrie présente plusieurs points forts dont elle pourrait tirer parti :

- Elle affiche un taux de départs à la retraite inférieur à la moyenne.



- La saisonnalité et la variabilité des heures y sont inférieures à la moyenne, ce qui offre un cadre de travail plus stable et plus intéressant.
- La création de débouchés dans l'industrie pourrait aider à y attirer et à y maintenir plus de travailleurs.

En cherchant à résoudre ces défis particuliers, l'industrie pourra se protéger des pénuries de main-d'œuvre et prospérer au cours des années à venir.

Pour lire le rapport sur la question, ou accéder à d'autres fiches de renseignements et rapports nationaux, provinciaux et propres aux produits, visitez le site à l'adresse suivante : <https://cahrc-ccrha.ca/fr/programmes/agriimt>.

À propos de cette fiche de renseignements

Les données fournies dans cette fiche de renseignements sont tirées d'une mise à jour de l'étude relative à l'information sur le marché du travail (IMT) que le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA) a menée de 2014 à 2016. Les renseignements ont été recueillis de la façon suivante : modélisation de la demande et de l'offre de main-d'œuvre selon la province, le produit de base et la profession; enquête auprès de plus de 1 700 intervenants du secteur; validation des résultats à l'aide de webinaires ainsi que d'une présentation du groupe consultatif.

L'étude a été entreprise par le CCRHA, un organisme sans but lucratif national qui s'emploie à résoudre les problèmes liés aux ressources humaines avec lesquels sont aux prises les entreprises agricoles de tout le Canada. Pour obtenir plus de renseignements sur le Conseil et ses produits et services destinés au secteur agricole canadien, veuillez vous rendre à l'adresse suivante : www.cahrc-ccrha.ca/fr.

Références photographiques : Lydia Schouten, David Tharle

